

L'ASSOCIATION

JOURNAL D'ECONOMIE SOCIALE

P. MASSON, Directeur-Propriétaire

Bureaux et Ateliers : 68 rue St-Joseph, St-Roch

ANTOINE LANGLOIS, Agent

L'ASSOCIATION

Journal d'Economie Sociale

Propriétaire et Directeur de la Rédaction
PHILIPPE MASSON

Le seul journal français qui fasse une spéciale de renseigner le public sur toutes les compagnies et associations d'assurance : feu, vie, accidents corporels, secours mutuels, marine, lois de vitres, etc.

Toutes les questions d'économie sociale et politique entrent dans le programme de ce journal, et y sont traitées exclusivement au point de vue de la doctrine catholique.

"L'Association" ne voit de remède au malaise social et politique que dans l'application pratique de la doctrine catholique. "L'Eglise est la propagatrice officielle de la vérité sociale". Les associations catholiques de secours mutuel, telles que la SOCIÉTÉ DES ARTISANS CANADIENS, les UNIONS ST-JOSEPH, LA SOCIÉTÉ BENVENISTE de Saint-Roch, L'ASSOCIATION CATHOLIQUE DE SECOURS MUTUEL (C. M. B. A.), les FORTIERS CATHOLIQUES, etc., sont des instruments efficaces de l'Eglise pour la cause de la paix sociale, et trouveront, en conséquence, dans le journal "L'Association" un avocat actif et dévoué.

Les questions agricoles, industrielles, commerciales, professionnelles et ouvrières seront l'objet d'études soignées. REVUE SOUVENANT SOCIAL, POLITIQUE ET COMMERCIAL PAR TOUT LE MONDE.

Classé, ce journal est le propagateur de votre enseignement. Hommes des classes dirigeantes, si votre direction est saine, ce journal est votre appui. Hommes de l'agriculture, de l'industrie et du commerce, et vous tous, hommes des affaires, ce journal vous est un aide pour tous efforts légitimes et loyaux ordonnés à la prospérité. OUVRIERS de toutes classes, ce journal est votre ami.

Prix de l'abonnement : — UNE FRANQUE PAR ANNÉE, PAYABLE D'AVANCE.

S'adresser à l'agent officiel de "L'Association", M. ANTOINE LANGLOIS, 26 RUE-ST-PIERRE, ou aux bureaux de "L'Association", 68, Rue St-Joseph, Québec.

AGENTS DEMANDES

55.00 PAR JOUR peuvent être gagnés facilement par toute personne active à quelques loisirs. Permettent de solliciter des abonnements pour L'ASSOCIATION. S'adresser à

toute familière néanmoins, qui lui est propre, tout facilement raison des résistances inspirées par la fausse doctrine maçonnique et révolutionnaire qui veut voir dans les idées de religion et de patrie les causes principales des guerres et tueries qui déshonorent le genre humain.

"L'abbé Garnier a abordé sans hésiter toutes les questions des préoccupations et préventions socialistes et a démontré que le remède à tant de maux et de souffrances, qu'il ne nie pas, est le retour à l'évangile, la restauration du christianisme dans les âmes et dans la loi. La société, dit-il, ne retrouvera son équilibre que quand elle aura opéré cette volte-face.

"L'assemblée était nombreuse : outre les lutteurs, il y avait les curieux en très grand nombre, et le succès de l'épître fut complet, il a même fait voter une motion pour demander l'abrogation de l'article 8 de la loi sur les syndicats professionnels et réclamer pour eux la pleine liberté de posséder et d'acquérir. Il distribua à tous un exemplaire de l'Evangile qu'il a fait imprimer.

"A la fin de la séance, un orateur socialiste a voulu rendre hommage à la courageuse initiative de l'abbé Garnier et les plus vifs applaudissements accueillirent ses paroles. Il a demandé de prendre jour pour une seconde réunion.

"C'est ainsi que les conférences religieuses et sociales inaugurées par l'abbé Garnier préparent la volte-face par lui demandée et la restauration du christianisme dans les âmes, dans les lois et dans les faits de la vie pratique.

"89 est d'ailleurs traqué et battu sur toute la ligne, bon gré malgré il a fallu abroger la fautive loi de 89 qui prohibait toute association et livrait l'individu à tous les périls de l'isolement.

ÇÀ ET LÀ

Lecteur, souvenez-vous qu'on ne rédige pas et qu'on n'imprime pas un journal tout spécialement pour satisfaire les goûts d'une SEULE personne. Si quelque article déplaît à l'un de vous, il peut plaire extrêmement à un autre. Tel numéro dont quelques copies nous ont été renvoyées, nous ont valu d'autre part les félicitations les plus chaleureuses. Si L'Association de cette semaine vous tombe sur les nerfs, rappelez-vous qu'elle a fait vos délices, la semaine dernière, ou la semaine d'aujourd'hui. Un journal s'adresse à tout le public, et ses rédacteurs ne doivent avoir en vue que l'intérêt public. Quant au particulier égoïste qui veut voir toutes ses idées exprimées par un journal, CELUI-LÀ, qu'il s'imprime lui-même!

Il serait un fou l'homme qui, ne salant pas, voudrait empêcher le fournisseur du coin de vendre du sel.

Il est un imbécile celui qui veut interdire aux journaux de traiter les sujets qu'il ne goûte pas.

L'Association fait son chemin. Elle le fera, déterminée qu'elle est à rompre les bâtons de travers. Il y a assez d'hommes intelligents et éveillés dans le pays pour appuyer l'entreprise d'un journal sérieux. Voici une nouvelle adhésion que nous accueillons avec gratitude. Lisez :

"Votre journal remplit un vide qui, depuis longtemps, demandait à être comblé.

"Or M. Helbronner est de retour au pays depuis le mois de septembre dernier. Son rapport a été distribué aux membres des Communes et à la presse."

Oui, et ce rapport L'Association le signalait longuement à nos lecteurs, dès le premier numéro de sa publication, le 5 juillet dernier. Les articles de L'Association, intitulés *Apprentissage, Sociétés de Secours Mutuels, Participation*, ont été extraits de ce magnifique rapport. Et à la date où le *Star* ANNONÇAIT à ses lecteurs si bien renseignés (?) que M. Helbronner était à Paris préparant un rapport sur la section d'économie sociale de l'exposition universelle de Paris, M. Helbronner lui-même nous écrivait de Montréal, nous priant de lui envoyer notre journal, et les lecteurs de L'Association connaissaient non-seulement l'existence du rapport en question, mais ils en avaient lu de nombreuses et substantielles reproductions.

Nos condoléances aux lecteurs du *Star*.

Un certain abbé irlandais, du nom de Talbot Smith oubliant la charité et la justice que lui impose, a lui plus qu'à un autre, son caractère sacerdotal, se sert des colonnes de la *Catholic Review* pour humilier les prêtres Canadiens-français résidant aux États-Unis. Mais il se fait dire son fait bel et bien par la presse canadienne-française.

Le *National*, de Lowell, lui pose cette question :

"Pour quelle part les catholiques irlandais ont-ils contribué à la construction des églises canadiennes de Plattsburg, Keeseville, etc.?"